



REVUE DE PRESSE

Retrouvez tous les articles sur la
Ville de Pont-Sainte-Marie !

AOÛT 2021

WWW.PONT-SAINTE-MARIE.FR

- 1** **IMMOBILIER**
Page 1 à 3
- 2** **MASQUES USAGÉS**
Page 4
- 3** **TROYES ENDIMANCHÉES**
Page 5 à 6
- 4** **LA CRAVATE SOLIDAIRE**
Page 7 à 8
- 5** **LA BRIGADE SOLIDAIRE**
Page 9

IMMOBILIER: POURQUOI LES CINQ PIÈCES DEVIENNENT UNE DENRÉE RARE À TROYES ET DANS L'AGGLO ?

Les nouveaux projets de logements individuels des bailleurs sociaux font de plus en plus la part belle aux maisons de quatre pièces ou moins. Analyse d'un phénomène qui peut aussi concerner les particuliers.



Les grandes et larges maisons en ville sont-elles de l'histoire ancienne ? Si l'on se fie aux récents projets de bailleurs sociaux dans l'agglomération troyenne, on pourrait le croire. Du côté de Troyes Aube habitat, en tout cas, les chiffres sont là pour en attester. Sur les 85 logements individuels qu'il prévoit de faire sortir de terre cette année – entre La Rivière-de-Corps, Troyes, Pont-Sainte-Marie, Bréviandes ou Rouilly-Saint-Loup –, seuls deux projets prévoient la construction minimale de cinq pièces. « Le reste allant du T2 au T4 », précise le service communication du bailleur.

FAMILLES NOMBREUSES EN RECUL, LES SENIORS CLAIREMENT PLÉBISCITÉS

Une majorité écrasante de maisons de quatre pièces et moins qui vire à la tendance de fond, si l'on se fie au projet de parc immobilier annoncé sur le site de l'ancienne Célatose ou aux premières annonces concernant les 104 nouveaux logements qui vont être créés dans le futur éco-quartier du Moulinet, à Pont-Sainte-Marie*. « Les projets que nous portons sont déterminés par les demandes que nos agences collectent. En gros, par les besoins exprimés par la population », indique-t-on encore du côté de Troyes Aube habitat. Et de citer le cas du T3 qui correspond idéalement au profil du « jeune couple avec un seul enfant ».

Cette « réduction » de l'habitat épouserait donc les transformations de la société. En premier lieu, la perte de vitesse des familles nombreuses, « avec beaucoup d'enfants », au profit des familles monoparentales. Au début du mois de janvier 2020, nous évoquions le chiffre de 3 849 familles comptant un seul parent à Troyes, soit 47 % des familles avec enfants. Une proportion cependant moins forte si on prend en compte l'agglomération**.

Autre changement significatif de société à l'origine de la prédominance renforcée des T2 à T4, le vieillissement de la population. Par exemple, les 25 logements mitoyens apparus en 2016, au 51 rue Fernand-Jaffiol à Pont-Sainte-Marie, étaient réservés à des seniors. Seniors qui bénéficient en plus d'une explosion des projets de résidence.

Pour autant, le T5 a aussi ses îlots de résistance. Par exemple, depuis près de trois ans, rue Lakanal, avec la résidence Jean-Marc Mormeck reposant sur le concept d'« habitat mixte ». On en retrouve parmi les 29 logements individuels, érigés aux côtés de bâtiments collectifs ou semi-collectifs et d'une résidence intergénérationnelle. « Les logements individuels, nous en faisons seulement un petit peu en fait. Mais pour ce qui est des T5, on y va sans problème », confie Mickaël Collet, chargé de communication pour Mon Logis.

LE MODULAIRE, UN CHAMP À DÉFRICHER

Ce qui ne l'empêche pas de penser que la typologie des maisons individuelles telle qu'on la connaît depuis la nuit des temps n'est pas loin de devenir obsolète. « Il faut se poser la question aujourd'hui des produits figés, alors qu'aujourd'hui, la vie familiale est avant tout flexible. C'est comme lorsque vous avez au départ une voiture pour célibataire. Ensuite, vous rencontrez quelqu'un, puis vous avez des enfants. Il vous faut donc en changer. La modularité des logements, c'est l'avenir », poursuit Mickaël Collet.

Mais là, pour tous ces acteurs du logement individuel, il s'agit d'un champ à défricher.

*Réinterrogés, les acteurs immobiliers du projet précisent que rien n'est encore arrêté sur les types de logements déployés.

**Données basées sur celles de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee).

ET CHEZ LES CONSTRUCTIONS POUR PARTICULIERS ?

Les promoteurs de grands ensembles immobiliers ne sont pas les seuls à bien peser le nombre de pièces. Chez les particuliers, désireux d'avoir leur propre chez-soi, le phénomène semble exister, cette fois, plutôt pour des considérations financières.

Les travaux coûtent en effet de plus en plus cher, entre des nouveaux lotissements entièrement fibrés et non plus cuivrés et des incontournables étapes de fouilles dont le coût est pris en charge par les lotisseurs. « Or, le budget des particuliers, lui, n'est pas extensible, le pouvoir d'achat sur Troyes ne connaît pas de hausse correspondante », fait remarquer un familier du milieu immobilier. Et la nouvelle réglementation RE2020, qui impose notamment des matériaux biosourcés pas forcément produits dans l'Aube, ne risque pas de faire changer la donne. Enfin, à l'argent viennent se greffer d'autres évolutions sociales, telle l'arrivée tardive des enfants dans les foyers.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id282072/article/2021-08-07/troyes-et-dans-son-agglomeration-cest-la-prime-aux-logements-reduits?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D30%26word%3Dpont-sainte-marie>

MASQUES USAGÉS

PONT-SAINTE-MARIE : LES MASQUES À USAGE UNIQUE USAGÉS SONT RECYCLÉS



Après La Chapelle Saint-Luc, c'est au tour de Pont-Sainte-Marie de mettre en place des bacs de recyclage à masques chirurgicaux. 8 bacs sont installés sur la commune : à la mairie à la crèche ou encore à l'école de musique. Depuis fin juin, les masques à usages uniques usagés en polypropylène, une matière 100% recyclable peuvent y être déposés. Les masques ramassés sont triés, les élastiques et barres rigides à l'arrête du nez sont retirés. Ils sont ensuite broyés afin de produire des granulés de plastique qui seront utilisés pour produire de nouveaux objets comme des cagettes en plastique. jeudi 5 août 2021 09:32:24

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/societe/sujet/pont-sainte-marie-les-masques-a-usage-unique-usages-sont-recycles-du-05-aout-2021.html>

TROYES ENDIMANCHÉES

LES TROYES ENDIMANCHÉES POUR ELLES LES FEMMES

C'est un rendez-vous « 100 % féminin » dédié à la mode et au bien-être, avec des participantes « 100 % auboises », que propose dimanche 5 septembre le trio d'organisatrices.



La 1^{re} édition des Troyes endimanchés aura lieu le dimanche 5 septembre à Pont-Sainte-Marie (mais « il y en aura d'autres si le rendez-vous trouve son public »). Cet événement « 100 % féminin » et « 100 % local » a été imaginé par trois Auboises, qui ont mis à profit leur réseau respectif : Margo, Lara et Léa. Leur idée : « Valoriser l'entrepreneuriat local » dans les créneaux de la mode et du bien-être tout en proposant un « moment convivial entre filles », explique Margo.

Dimanche à L'Atypique, il y aura une vingtaine de stands. Citons Alter Ego (vêtements), Presque Parfait et Floralia (bijoux fantaisie), Mood Massage (massages en position assise), Ma Bulle de Douceur (manucure), Beautiful Hair (coiffure) ou encore Clémence Maclert (maquillage).

Des ateliers liés au bien-être seront proposés : drainage lymphatique, massages, coiffure, manucure... « Il y aura des petites “demos” express avec un système de fiches », précise Margo. Avec également des ateliers créatifs dédiés à la broderie et à l’aquarelle.

Sans oublier « des surprises et des animations tout au long de la journée », Mesdames !

« Les Troyes endimanchées » dimanche 5 septembre de 10 h à 18 à L’Atypique (3-5 rue Claude-Chappe, à Pont-Sainte-Marie). Tarif : 20 € (inclus : brunch, coupe de champagne, démonstrations de bien-être). Ateliers créatifs sur réservation (broderie et aquarelle) : 5 €. Réservations : www.margoes-around.fr/events. Places limitées à 100. Pass sanitaire obligatoire. Infos (Facebook) : Les Troyes Endimanchées.

Source :

[https://abonne.lest-eclair.fr/id287890/article/2021-08-29/les-troyes-endimanchees-pour-elles-les-femmes?](https://abonne.lest-eclair.fr/id287890/article/2021-08-29/les-troyes-endimanchees-pour-elles-les-femmes?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie)
[referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie](https://abonne.lest-eclair.fr/id287890/article/2021-08-29/les-troyes-endimanchees-pour-elles-les-femmes?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie)

LA CRAVATE SOLIDAIRE

LA CRAVATE SOLIDAIRE VOIT L'AVENIR EN ROSE

Un déménagement et de nouveaux ateliers : huit mois après son ouverture, l'association La Cravate Solidaire se projette vers l'avenir



"Nous sommes déjà contents d'avoir réussi à faire tout ça dans cette période chaotique." Huit mois après l'ouverture des ateliers, Pascale Varnier-Girardin, cofondatrice et présidente de l'association La Cravate Solidaire, affiche sa satisfaction et envisage les prochains mois avec optimisme. Composées d'une trentaine de bénévoles, l'équipe propose un accompagnement au public éloigné de l'emploi pour lutter contre les discriminations liées à l'apparence.

UNE MONTÉE EN PUISSANCE

À l'étroit dans son local du 2, rue Robert-Keller, l'association a déménagé, en juin dernier, pour s'installer.. juste à côté, dans un espace de 130m² fraîchement décoré et aménagé.

**"DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE, NOUS AVONS
ACCOMPAGNÉ 60 PERSONNES.
NOTRE OBJECTIF EST D'ATTEINDRE 140 PERSONNES D'ICI
À LA FIN DE L'ANNÉE ET 220 EN 2022"**

"Depuis le début de l'année, nous avons accompagné 60 personnes. Notre objectif est d'atteindre 140 personnes d'ici à la fin de l'année et 220 en 2022", indique la présidente. La Cravate Solidaire, c'est d'abord un dressing de tenues professionnelles, alimenté via des collectes auprès des entreprises partenaires, et du coaching pour favoriser le retour à l'emploi.

Chaque atelier "coup de pouce" (2h) se décompose en deux temps : le premier est lié à l'image (choix d'une tenue professionnelle et passage au studio photo) et le second, intitulé "entretien d'embauche", s'articule entre une simulation d'entretien et des conseils (expression orale, attitude et argumentaire). "On essaie de trouver les points forts de la candidature pour que la personne perçoive qu'elle a des atouts et qu'elle ressorte de l'entretien la tête haute".

L'association accueille des personnes de tout profil et tout âge, envoyées par les structures de l'insertion (Mission locale, Labo de l'emploi, Régie services, l'Adapts, Point conseil emploi de TCM...). Selon les premières statistiques, la moitié du public reçu depuis le début de l'année a moins de 26 ans.

À VENIR, UN ATELIER MAQUILLAGE

Si l'association accepte volontiers les bénévoles pour renforcer ses rangs, elle ne manque pas de projets. Dans le cadre du "coup de pouce au féminin", un atelier maquillage se prépare. "On a la coiffeuse, bientôt le maquillage, il nous manque une bénévole avec des compétences esthétiques." À l'instar des ateliers proposés dans certaines des vingt associations de La Cravate Solidaire réparties en France, Pascal Varnier-Girardin caresse l'idée de lancer un atelier numérique intitulé "coup de pouce connecté".

Source :

LA BRIGADE SOLIDAIRE

LA BRIGADE SOLIDAIRE ENTRE EN ACTION



Pour son déménagement, l'association La Cravate Solidaire a bénéficié du renfort de six jeunes Maripontains encadrés par la toute jeune Brigade Solidaire.

Créée par la Ville en février 2020, la Brigade Solidaire est ouverte à tous les jeunes Maripontains de 18 à 25 ans, scolarisés ou non, qui s'interrogent sur leur avenir professionnel et peinent à trouver leur voie. L'objectif : s'intéresser à la vie municipale, reprendre confiance et concrétiser son avenir professionnel. Diverses missions sont confiées aux jeunes adultes : accompagner la Ville sur certaines manifestations, aider les bénévoles de la Banque alimentaire (collecte, tri et distribution)...

En contrepartie, la Ville peut financer des formations, le permis (à hauteur de 650€) ou engager le jeune sur certains postes (animation, médiathèque, services techniques). "Cet été, nous avons engagé quatre jeunes à l'animation en CDD de 1 à 2 mois. C'est un peu comme une récompense" atteste le responsable Mathieu Vaillot. L'implication des jeunes passe aussi par la signature d'une charte de bonne conduite, "Nous leur demandons un comportement exemplaire car ils représentent la Ville". En parallèle, la brigade Solidaire accompagne le jeune sur l'insertion professionnelle avec l'appui, notamment, de la Mission locale.

VILLE DE PONT-SAINTE-MARIE

